

2015

Corse Nature 24/01/15

L'année la plus chaude sur Terre

L'année 2015 a été de loin la plus chaude sur la planète depuis le début des relevés de températures à la fin du XIX^e siècle, battant nettement le record de 2014, selon l'Agence américaine océanique et atmosphérique (Noaa).

Pour l'ensemble de 2015, la température moyenne sur les terres et les océans s'est située 0,90 degré Celsius au-dessus de la moyenne du XX^e siècle, soit la plus élevée dans les annales qui remontent à 1880. Le précédent record, établi en 2014, a été battu de 0,16° C.

En guise de point final à cette année record, décembre a également été le mois le plus chaud jamais enregistré depuis 136 ans.

Sur les 12 mois de l'année 2015, dix ont battu des records de température individuels.

1997, année de départ

Il s'agit de la plus grande marge pour un record annuel par rapport à la précédente marque de référence. C'est aussi la quatrième fois qu'un record de température globale est battu depuis le début de ce siècle.

Depuis 1997, première année depuis 1880 à avoir connu une montée record du thermomètre sur la planète, 16 des 18 an-



La température moyenne en 2015 s'est située 0,90° C au-dessus de la moyenne du XX^e siècle.

/PHOTO ILLUSTRATION N.V.

nées qui ont suivi ont été plus chaudes, précise la Noaa.

Les records de chaleur ont été observés quasiment partout dans le monde, y compris en Amérique Centrale, dans la moitié nord de l'Amérique du Sud, des parties du nord, sud et est du continent européen, ainsi que dans l'ouest de l'Asie et d'importantes portions de la Sibérie.

En 2015, la température

moyenne à la surface des terres s'est située 1,33° C au-dessus de la moyenne du XX^e siècle, soit la plus élevée de toute la période 1880-2015, surpassant le précédent record établi en 2007 de 0,25° C.

La température globale moyenne à la surface des mers et des océans a été 0,74° C supérieure à la moyenne du siècle passé, pour battre le record établi en 2014 de 0,11° C.

Qualité de l'air : des politiques incohérentes

Les politiques de lutte contre la pollution de l'air en France sont encore trop incohérentes, pointe un rapport publié ce jeudi de la Cour des comptes, qui recommande de mieux appliquer le principe "pollueur-payeur". Le rapport souligne "l'absence parfois constatée de cohérence entre les actions entreprises au niveau local - qui est le niveau le plus pertinent pour agir - et les mesures prises nationalement".

Il pointe aussi "l'absence de continuité dans les plans mis en oeuvre, ainsi que le manque d'évaluation des actions et de suivi des données

financières". Ces absences "montrent que cette politique n'est pas encore une priorité nationale, sauf en cas de pics de pollution", affirme le texte.

La Cour, qui recommande au gouvernement de mieux mettre en cohérence les actions aux différents échelons, a produit ce bilan à la demande du comité d'évaluation des politiques publiques de l'Assemblée nationale.

"Quelques principes simples pourraient guider l'action de l'Etat et des collectivités : impliquer tous les secteurs émetteurs de pollution en leur appliquant, le plus possible, le principe pollueur-payeur", et pas seulement à l'industrie et la production d'énergie, ajoute la Cour des comptes.